

Gouverneur remercia, puis un des scheikhs, ou imans, lut des prières. Après quoi, on versa en abondance dans la fontaine la boisson préparée d'avance, et on présenta des rafraichissements aux principaux assistants.

Ces bazars sont très beaux, et cette fontaine a certes son utilité. Mais, il est juste à cette occasion de regretter la disparition des monuments religieux qu'ils ont remplacés, ou pour mieux dire, le mode de disparition de ces monuments qui offraient le plus grand intérêt au point de vue de l'architecture et de l'histoire du moyen âge, et par conséquent n'avaient rien à faire avec les intérêts religieux de nos jours.

Ces bazars, en effet, ont été bâtis à la hâte sur les ruines encore bien conservées de l'ancien couvent et de l'église des religieux de Saint-Jean, sans que personne ait pu obtenir la permission de les examiner, et d'en relever les desseins et le plan. On dirait que leur origine latine était un titre suffisant pour les faire disparaître sans même en conserver le souvenir. Quoiqu'il en soit, bien des documents précieux ont disparu avec elles, et c'est là une perte que les sciences archéologique, historique, et surtout palestino-graphique ne pourront peut-être jamais réparer.

Le Rév. P. Schmitt, Directeur de la Colonie allemande, à Jérusalem, vient d'ouvrir une école près de la porte de Damas. Son but, comme il l'a fait savoir dans les journaux, était de fonder une école qui fût à la hauteur de celles des grecs (schismatiques), des Anglais (protestants.) et des Russes (Grecs de Rite). Il a réussi. Toutefois, son école n'est pas une innovation, le système d'enseignement qui y est adopté est en vigueur depuis de longues années, dans les autres écoles de Jérusalem et de l'Orient, et en particulier dans les écoles de Terre-Sainte. Partout, la langue arabe forme le fond de l'enseignement, et est enseignée par des professeurs indigènes : partout le catéchisme est enseigné en arabe, ainsi que les prières chrétiennes. Les jours du dimanche et les fêtes, les enfants de nos écoles assistent partout à la messe paroissiale, pendant laquelle on lit en arabe l'Épître et l'Évangile du jour : de même on y prêche ordinairement en arabe. Inutile de dire que dans les missions en pays de langue turque, tout cela se fait en turc. Enfin, dans toutes ces écoles l'arithmétique, l'histoire sainte, l'histoire profane, la géographie, etc., sont enseignées en arabe.